

Zeitschrift:	Le nouveau conteur vaudois et romand
Band:	79 (1952)
Heft:	4
Artikel:	"Per la Mollie-Margot" avoué lè patoisan dau Dzorat
Autor:	H.K.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-228065

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 07.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

« Per la Mollie-Margot » avoué lè patoisan d'au Dzorat

C'est en dehors de nos réunions quasi officielles que fut convoquée, par la presse locale, une charmante rencontre de patoisans de la région de Savigny, organisée par M. O. Pasche.

Le café du sympathique M. Cordey était vraiment plein, trois heures durant. Il y avait des amis des Cullayes, de Mézières, d'Oron et... de Pully et Lutry. Ce fut plein d'entrain, si gai, que les participants décidèrent de se rencontrer à nouveau aux Cullayes en janvier.

H. K.

BILLET DE RONCEVAL

***Un à qui personne n'a jamais
"fait voir... les étoiles"***

Daniel est notre savant : on peut tout lui demander, il sait tout ! Et modeste avec ça ; il ferait vergogne à une violette !

Le temps passé d'étudier — mais la « Méthode » n'a pas trouvé moyen de démolir la belle organisation de son entendement ! — lui a meublé agréablement le cerveau : aussi devrait-on le proposer en modèle à ceux qui vantent les fortes moyennes et désirent qu'on entonne de force dans des cerveaux qui n'en peuvent mais. Daniel est là, frais, dispos, calme, posé, autre exemple pour ces échauffés du rendement optimum !

Ces temps, Daniel étudie les astres. Il braque vers le ciel la vieille longue-vue de sa mère-grand, et le voilà parti pour le royaume des étoiles : il leur parle, dirait-on, si doucement, qu'on à peine à croire que c'est lui qui mène la maisonnée, et avec quel talent !

Il nous disait hier : « C'est tellement reposant, ces étoiles. On a beau en être si loin, il me semble que je sens leur chaleur. » Là, on le laisse dire, vu que, sans vouloir chicaner, la chaleur des étoiles !... Et Daniel a murmuré : « Et puis, elles ont des noms si gentils, tellement doux, qu'on

roudrait les redire tout le long du jour ! » Puis il a regagné son observatoire.

Daniel est un lulu de toute première, mais on a peine à croire que ce petit citoyen de Ronceval est en relations avec les étoiles de toutes les grandeurs, qu'il les appelle par leur petit nom, qu'il se démêle dans leurs allées et venues — mieux que nous entre la pinte et la carrée, les soirs de séances ! — et qu'il reste modeste, gentil et abordable comme par un.

Daniel est un modèle de sagesse : lui, il est sûr de rencontrer, mis à part les soirs de brumaille, ses chers astres, alors que nous qui sommes attachés à des compagnies plus changeantes et insaisissables... Sans compter que ces rencontres restent toujours aimables, sans lui procurer des aigreurs d'estomac ou des lourdeurs de cœur, alors que certains... oui, suffit !

On voit déjà le monument qu'on se devra de lui élever, le moment venu, et on se dit que ce sage saura, à ce moment, tout ce que son savoir lui a fait entrevoir. et, seul de son espèce dans notre peuple de babillards, d'ergoteurs et de charlatans, il sera enfin sûr de sa certitude.

St-Urbain.